

## Les petits secrets de Madame la comtesse

En dehors de la cuisine où l'on imagine aisément une armée de cuisiniers déployant leur activité pour satisfaire les goûts raffinés de Mr. le comte Hyacinthe de la Motte-Ango, il existe une autre pièce meublée qui évoque l'intimité des châtelains. Située au rez-de-chaussée, elle est dénommée « chambre d'hôte » ou chambre de Madame la comtesse.

A vrai dire, cette pièce suscite bien des interrogations. Fut-elle destinée dès le 18<sup>ème</sup> siècle à accueillir des hôtes de passage ou quelque douairière ? Est-ce Monsieur le comte qui l'aménagea pour y loger son épouse ? Ce qui est sûr c'est que cette pièce a conservé des panneaux de lambris au décor de coquille caractéristiques de l'art décoratif sous Louis XV. De plus, son parquet au décor géométrique est du 18<sup>ème</sup> siècle.



Une alcôve occupe le mur du fond. A droite se trouve une porte qui donne accès à un cabinet de toilette. A gauche de l'alcôve une porte conduit à un escalier dérobé qui permet de monter à l'entresol. On peut donc imaginer la femme de chambre au service exclusif de la comtesse attendant que Madame la sonne pour l'aider à

sa toilette. Saluons au passage Mademoiselle Lenoir qui resta treize ans au service de Madame de la Motte-Ango pour la somme modique de 120 livres par an ! (quand on sait que les revenus annuels de Monsieur le comte variaient entre 50.000 et 80.000 livres)

### Au dix-neuvième siècle.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, il est possible que le Comte de Redern, puis Antoine Schnetz aient utilisé cette pièce comme « chambre ». Persiennes, cheminées en marbre sont posées par le premier tandis que le second fait du château une demeure plus raffinée et confortable.



A partir de 1901 et de l'achat du château par Julien Salles pour y installer l'hôtel de ville et le musée, il n'est plus question de Mme la comtesse ni de sa chambre !

Le musée, situé au premier étage est inauguré en 1905. Il comprend 5 salles réparties en fonds « beaux-arts » et « géologie ». Il s'enrichira entre 1910 et 1925 par des achats, dons et legs dont le plus important est celui du maire : Julien Salles.

Après une période d'endormissement puis la seconde guerre mondiale et ses destructions, il faut attendre 1970 et la réouverture du

musée pour que, sous la houlette de l'association des Amis du vieux Flers, Mme la comtesse retrouve ses droits.

La chambre est meublée sommairement en style Louis XV ; les murs sont recouverts de toile de Jouy, comme les cartons qui font office de lit.

Les Amis du musée (association créée en 1991) s'émeuvent du dénuement de Mme la comtesse et décident de remeubler la pièce en style « restauration » (1815-1830). Dès lors elle dispose d'une



méridienne en acajou, d'une petite table à ouvrage en palissandre, d'une table à coiffer en noyer avec deux peignes à la girafe et un baguier opaline cristal de Sèvres.

Face au lit, un somno (un chevet) un ensemble rafraîchissoir en cristal de Baccarat , une athénienne (meuble de toilette) avec sa garniture en porcelaine de Paris, un guéridon au décor de fleurs et incrustations de citronnier, une petite table à jeux.

Désormais le musée du Bocage normand prend le nom de musée du Château de Flers et de nouveaux projets se font jour pour redonner tout leur lustre aux lieux. Hélas les problèmes que l'on sait obligèrent à fermer certaines pièces dont la chambre de la comtesse puis le musée tout entier.

Avec la réouverture tant attendue, une grande surprise attend les visiteurs. Mme la comtesse a déménagé. Elle loge désormais au premier étage dans l'ancienne chambre du général chouan Louis de Frotté.

Grâce, encore une fois, aux Amis du Musée, de nouveaux voilages lui permettront un sommeil apaisé à moins que le fantôme du général chouan ne hante ses nuits, mécontent d'avoir été évincé !

Quoiqu'il en soit, n'hésitez pas à lui rendre visite. Elle reçoit le matin ou l'après-midi et sera toujours heureuse de vous rencontrer.



*Jean Audigé, Françoise Lambert, Jean-Marie Lilienfeld  
adhérents*

---